

L'ALLIANCE NATIONALE

"Par les applaudissements qui ont accueilli ce toast, je vois que c'est toujours avec plaisir que l'on boit à la santé de la patrie. Ce mot éveille naturellement la fierté nationale, mais il évoque en plus les souvenirs intimes qui peuplent l'existence d'un chacun. Souvenirs d'enfance, de jeunesse. Tous les actes qui composent la vie d'un chacun s'estompent sous l'appel magique du mot: patrie....

Alors combien cher doit nous être le Canada, et si comme l'a dit un orateur français: l'âme de la patrie est faite du souffle de ses héros, quelle autre contrée pourrions-nous donc désirer pour patrie. Le Dominion attire aujourd'hui les regards de tout l'univers. A tous incombe le devoir d'apporter leur quote part d'énergie au développement du Canada. L'édifice national est la somme de l'effort de tous comme le plus beau des palais est la résultante du génie de l'artiste, mais aussi de l'habileté de l'ouvrier et du labeur du manoeuvre.

L'existence de races, de religions et de langues différentes devrait être avant tout un sujet d'émulation et une cause de grandeur. Serait-il dit qu'en ce vingtième siècle il ne se trouvera pas dans le Canada assez d'élevation dans les âmes, assez d'équité dans les consciences, assez de prévoyance dans les esprits, assez de ressources dans la démocratie pour fonder ici un état où les droits de tous et de chacun seront respectés, où les obligations envers tous seront remplies, et que le seul hasard de la naissance devra être à jamais une cause d'animosité. La mutualité est certainement appelée à aider, dans une large mesure, à la solution du problème, en répandant l'esprit de fraternité....

L'HON. M. L.-A. TASCHEREAU

Le ministre des Travaux Publics et du Travail, reçoit une ovation en se levant et débute par une anecdote toute d'actualité qui se rapporte à une élection dans Beauport, alors que l'hon. Chs Fitzpatrick était candidat et qui se termine par l'entrée de l'hon. M. Taschereau dans l'Alliance Nationale.

En réponse à M. Lavallée, l'orateur fait remarquer que le Gouvernement a créé un bureau d'inspection des assurances qui donne déjà d'excellents résultats. (Appl.)

L'hon. M. Taschereau se déclare satisfait de la province de Québec et énumère les grands projets en perspective: docks à Lévis, et les grands travaux du Transcontinental National.

LE MAIRE DROUIN

Son Honneur le maire de Québec, appelé à répondre au toast de la cité de Québec, fait une éloquente synthèse du prochain développement de notre cité. C'est du "greater Quebec" véritablement, que nous a entrete nu le premier magistrat.

M. le maire fait ensuite l'éloge de nos institutions financières, de nos organisations d'épargne, de bienveillance et de secours mutuels. La province de Québec, dit-il, a la réputation d'avoir des institutions financières solides, prospères et bien administrées.

Le succès de l'Alliance Nationale en est une preuve nouvelle.

M. le maire fait ensuite un bel éloge du Dr Bédard, qu'il félicite du beau témoignage d'estime qu'il reçoit de la part de ses concitoyens.

Il félicite l'Alliance Nationale d'avoir attaché le Dr Bédard à son grand conseil et, comme maire, il se déclare heureux de saluer en lui un homme distingué qui a déjà su conquérir une place honorable et très en vue parmi ses concitoyens.

Les convives ont l'avantage des plus appréciées d'entendre ensuite deux bijoux de discours: celui de l'abbé J.-N. Gignac et celui du rév. P. Fortier.

M. CY-F. DELAGE

L'orateur suivant, est appelé à répondre au nom des sociétés nationales.

Parlant de religion et de patrie, l'orateur s'écrie avec l'élan du plus pur patriotisme et de la conviction la plus profonde:

Hier, c'était à Québec, au Congrès de Tempérance; à Montréal, au Congrès Eucharistique. Demain, la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec sera dans l'église Saint-Roch, pour protester contre le discours injurieux et haineux prononcé dans la Ville Eternelle, le 20 septembre dernier, contre le chef de la Chrétienté, Sa Sainteté Pie X, et dans quelques jours, elle volera, si vous le voulez, au secours de nos compatriotes de la province d'Ontario, pour leur donner cet appui moral qui aidera dans la grande lutte qu'ils soutiennent pour l'enseignement de leur langue, la conservation de leur idiôme et de leur foi. (Vifs appl.)...

La liste des santés se continuant, on entendit MM. Jos. Picard, au nom des sociétés soeurs; B. Rondeau, au nom de l'Union Saint-Joseph de Saint-Jean-Baptiste, qui vient de célébrer ses noces d'argent; MM. F. Fauteux et M. Duquette, de Montréal, etc.

Le dessert nous était réservé à ces fraternelles agapes et M. Jos. Savard nous le donna sous forme de réponse au toast des dames, joliment et éloquentement tourné.

On but ensuite à la santé de la Presse. M. Ed. Aubé, du "Soleil", y répondit. Puis le Dr Bédard proposa la santé du président. M. J.-A. Paradis, en termes élogieux, et celui-ci adressa des paroles de remerciements et de félicitations à l'hôte de la soirée.

Ce banquet, qui s'est terminé vers les 2 heures du matin, restera mémorable: il a été une véritable fête de la mutualité et de la confraternité.

DISCOURS DU Dr P.-H. BEDARD,

Un banquet qui lui a été offert par les Cercles de Québec, le 23 octobre 1910.

En ouvrant ce matin un volume de la Bible, je suis tombé sur ce passage de l'Écclésiaste, "Il est un temps de se taire, il est un temps de parler". Ces paroles renferment un excellent conseil et je me demande, en conséquence avec anxiété, si ce n'est pas pour moi le temps de me taire.

Mais, Messieurs, après tout ce que je vois, et après ce que je viens d'entendre de la part de M. le Président, connaissant votre sympathie à mon égard, je me sens tourmenté de la tentation contraire et malgré mon peu d'habitude d'adresser la parole dans des réunions aussi enthousiastes que celle de ce soir, vous aurez l'obéissance de m'écouter quelques instants.

Mon premier mot sera l'expression de mes remerciements sincères aux organisateurs de ce banquet. Je ne méritais certainement pas ce dévouement de la part de mes amis; car si le Conseil Général de l'Alliance Nationale, réuni en Convention, au mois d'août dernier à Montréal, a cru devoir m'appeler à la direction de sa société, c'est qu'il a voulu prouver aux membres de l'Alliance Nationale qui demeurent à Québec, toute sa sympathie et son bon esprit de justice.

Je tiens à vous remercier spécialement, vous M. le Président, d'avoir accepté de présider ce banquet préparé en mon honneur.

Vous faites là un acte qui vous honore, vous me reniez pas votre passé, vous vous montrez ce soir ce que vous avez toujours été, un vrai mutualiste et un de mes amis les plus sincères.

Je voudrais vous tous, Messieurs, vous remercier en particulier, de l'honneur que vous me faites en assistant à ces agapes fraternelles, mais laissez-moi dire que ce banquet sera pour moi une époque mémorable de ma vie, ce sera pour moi un encouragement pour essayer de mieux faire à l'avenir.

Je vois, réunis ici ce soir, autour de ces tables des amis qu'il m'est impossible de ne pas remercier publiquement.

Mes collègues, ayant à leur tête M. le Président Général de l'Alliance, ont laissé leurs occupations à Montréal, pour assister à cette fête. Ils vous prouvent leur sympathie, et ils m'honorent beaucoup. Mes remerciements vont également à l'hon. A. Taschereau, à son honneur le Maire, mes amis, MM. Lachance, Leclerc et Delage, députés; en voyant ici ce soir, ils vous prouvent que les occupations de la politique ne leur font pas oublier leur beau titre de mutualiste. En votre nom et au mien, je les remercie de tout coeur.

Au milieu des labeurs et des agitations qui absorbent notre vie, au milieu des opinions contradictoires et des intérêts qui nous divisent, ne voyez-vous pas de nécessité sociale qu'il y ait pour nous Canadiens français et catholiques un terrain sur lequel nous puissions tous nous rencontrer. Oui, certes et dans cette vaste arène de la vie, où les hommes se font constamment la guerre, quelquefois pour des principes, plus souvent pour des intérêts, il est salutaire qu'il y ait au moins une porte interdite derrière laquelle puissent se réunir, s'entendre, et s'éclairer mutuellement les intelligences sans préjugés et les coeurs sans masque. Eh bien, Messieurs, cette vaste arène, elle est toute trouvée dans la mutualité et surtout dans la mutualité canadienne-française et catholique.

Mutualité, que veut dire ce mot? et qu'éveille-t-il dans votre esprit? La mutualité c'est l'union de plusieurs individus dans une commune pensée de secours mutuels. Ainsi donc, Messieurs, mutualité suppose union, concorde, entente entre un groupe d'individus dans un but commun, celui de se protéger, de s'aider, dans le besoin et de se secourir dans le malheur et l'infortune.

Cette idée d'union et d'entente a existé de tout temps et est vieille comme le monde.

Déjà dans l'antiquité grecque l'histoire signale l'existence d'institutions de prévoyance, dont les membres, en échange d'une redevance mensuelle de trois drachmes, recevaient en cas de maladie certains secours dont nous connaissons mal la nature.

Ces institutions de prévoyance remontaient d'après certains historiens, jusqu'à la loi de Solon. Théophraste rapporte l'existence chez les Athéniens et dans d'autres états de la Grèce d'associations ayant une bourse commune, que leurs membres alimentaient par le paiement d'une cotisation mensuelle.

(A suivre)

Le temps est de toutes choses, celle qui nous appartient le moins. Aussi, pourquoi remettre demain, le soin de s'assurer.



M. Jos. LEGENDRE, Cercle St Alphonse, No.

TABLEAU

Noms des officiers dont le travail de durant les mois d'

proposés

- Joseph Legendre, Josephat Boucher, Fernando Parent, Dabé Viau, Cl. De A. Grégoire, Cl. De J.-E. Piché, Cl. G. J.-R. Picard, Cl. G. Magloire Poulin, C. E. Larivée, Cl. Ch. J.-E. Cliche, Cl. De Jos. Collette, Cl. L. A.-A. Dionne, Cl. J.-D. Viau, Cl. Jean J.-A. Piché, Cl. L'Art. Dufresne, Cl. Pierre Dubois, Cl. Polycarpe Tremblay, Pierre... A.-J. Millier, Cl. C. L. Millette, Cl. Ch. J.-W. Collette, Cl. Luc. Payant, Cl. O.-P. Hurtéau, Cl. Omer Vézina, Cl. A.-C. Demers, Cl. G.-D. Bourret, Cl. René Chopin, Cl. J.-U. Lalonde, Cl. L.-A. Lavallée, Cl. Jos. Laberge, Cl. de Wilfrid Chartier, Cl. Louis-A. Lamarre, D. Darveau, Cl. O. Alfred Champagne, M.-J.-E. Rousseau, J.-F. Nadeau, Cl. S. J.-J. Guertin, Cl. C. C.-H. Moineau, Cl. Chs Blackburn, Cl. J.-W. Ouimet, Cl. A.-J. Leblanc, Cl. E. Lecompte, Cl. G.-H. Vaillancourt, C. Manseau, B.P. C. Alf. Rousseau, Cl. Eug. Moreau, Cl. Léon Gagnon, Cl. J.-G. Robert, Cl. M. D. Hébert, Cl. N.-D. Vézina, Cl. Bou L.-A. Lacroix, Cl. S. Néré Vallière, Cl. Jean Denis, Cl. St-Achille Michelin, Cl. W. Phaneuf, Cl. Cl. F. Vézina, Cl. Olier S. Lecavalier, Cl. S. E. Brunelle, Cl. M. J.-G. Rufinange, Cl. Liens...

\* Sa photographie n'est pas publiée.